Document généré le 23 avr. 2024 09:13

Lurelu

Vite dit

Daniel Sernine

Volume 38, numéro 3, hiver 2016

URI : https://id.erudit.org/iderudit/79969ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)
1923-2330 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Sernine, D. (2016). Vite dit. *Lurelu*, *38*(3), 98–98.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2015

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

À l'honneur

Daniel Sernine

Marois et Doyon raflent un autre prix

Le prix Alvine-Bélisle 2015, décerné annuellement par l'Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED) au meilleur livre jeunesse publié au cours de l'année précédente, a été remis à André Marois et Patrick Doyon pour *Le voleur de sandwichs*, publié chez La Pastèque. Le prix a été remis le 18 novembre dans le cadre du septième Congrès des milieux documentaires du Québec, qui se tenait au Palais des congrès de Montréal.

Le voleur de sandwichs raconte l'histoire d'un garçon, Marin, à qui l'on dérobe ses sandwichs préparés par sa mère pour son repas du midi. Il décide de mener une enquête et de coincer le malfaisant. Pour l'originalité de ce récit, pour le beau mariage entre illustrations et texte, André Marois et Patrick Doyon (dans cet ordre sur la photo) se sont partagé une bourse de mille dollars et ont reçu chacun une plaque commémorative.

Créé en 1974 en hommage à la bibliothécaire Alvine Bélisle, ce prix est décerné par un jury de cinq bibliothécaires. Près de deux-cents ouvrages parus en 2014 ont été soumis par une trentaine d'éditeurs.

Patrick Doyon et André Marois
(Photo : Daniel Sernine)

Le prix Fleury-Mesplet 2015 est remis à Félix Maltais et Jean-Marc Gagnon

Le 20 novembre dernier, Mme Gilda Routy, présidente du Salon du livre de Montréal, a remis le prix Fleury-Mesplet à Jean-Marc Gagnon et Félix Maltais pour saluer le parcours exceptionnel de ces acteurs de l'édition québécoise et souligner leur excellence en édition scientifique.

Jean-Marc Gagnon a été président des Éditions MultiMondes de 1988 à 2014, il a dirigé la revue *Québec Science*, en plus d'être cofondateur de l'Agence Science-Presse et de l'Association des communicateurs scientifiques du Québec.

Quant à Félix Maltais, nos lecteurs connaissent bien le fondateur des magazines *Les Débrouillards*, *Les explorateurs*, *Curium* et le directeur de Publications BLD, société éditrice des trois mensuels. Félix Maltais est aussi l'instigateur des projets connexes, comme la série télévisée *Les Débrouillards*, diffusée sur les ondes de Radio-Canada entre 1990 et 2002.

En 1978, l'Association des communicateurs scientifiques du Québec lui a confié le mandat de créer l'Agence Science-Presse afin d'alimenter des médias régionaux en nouvelles scientifiques. Ainsi naissait le Prof Scientifix, et avec lui la merveilleuse aventure des Débrouillards, un vaste mouvement d'éveil aux sciences, porté par la fantaisie, le dynamisme et la rigueur.

Félix Maltais a reçu de nombreux prix et distinctions, dont le prix Raymond-Plante pour la promotion de la lecture, le prix Magazine de l'année pour *Les Débrouillards* (Association québécoise des éditeurs de magazines) et un doctorat *honoris causa* de l'UQAM.

Vite dit

Daniel Sernine

Où est Cécile?

Les lectrices et lecteurs à l'œil alerte auront noté l'absence du prix Cécile-Gagnon dans nos pages «À l'honneur», qui relatent les remises de prix littéraires automnaux. C'est que l'Association des écrivaines et écrivains québécois pour la jeunesse (AEQJ) était fort occupée l'été dernier à prendre des décisions pour redresser sa situation et assurer sa survie. À l'assemblée annuelle de septembre, il a donc été convenu que le prix continuerait d'exister, mais que sa remise serait déplacée du Salon du livre de Montréal (novembre) à celui de Québec (avril).

Rappelons qu'il s'agit du prix de la relève, accordé à un(e) auteur(e) jeunesse pour sa première œuvre publiée par un éditeur reconnu. Une fois sur deux, le prix Cécile-Gagnon est dédoublé : un volet pour le roman et un autre pour le texte d'un album. Ce sera le cas pour le prix 2015. Le Salon international du livre de Québec aura lieu du 13 au 17 avril et le prix sera remis sur la scène des Rendez-vous littéraires, le jeudi 14, de 10 h 45 à 11 h 15.

Les bourses seront de 500 $ chacune, grâce à la librairie Pantoute de Québec et la Librairie Monet de Montréal. Rappelons aussi que l'organisation du prix est rendue possible, en partie, par les redevances sur les ventes du collectif de nouvelles de l'AEQJ (en 2015 : *Trésor au manoir*) dont les auteurs, tous membres de l'Association, font don de leurs droits à cette fin.

Les jurys, constitués d'auteurs, de libraires et d'enseignants, auront lu des œuvres parues de septembre 2014 à aout 2015 pour les romans, et de septembre 2013 à aout 2015 pour les albums.

À Montréal, J'aime la poésie!

En 2013, les Bibliothèques de Montréal ont organisé un festival de poésie pour les jeunes de trois à treize ans, intitulé **J'aime la poésie!** Impliquant quatorze succursale la première année, il avait rejoint près de sept-cents personnes. Au printemps 2015, on dénombrait plus de 1300 participants dans vingt-trois bibliothèques.

À la vue de ce succès, on récidive avec une quatrième édition de **J'aime la poésie!**, du 12 au 31 mars 2016, avec le slogan «La poésie s'installe dans votre bibliothèque». Les organisatrices, dont Marie-France Genest, souhaitent mettre en valeur des livres et albums de poésie qui se trouvent dans les bibliothèques de Montréal; présenter aux jeunes tous les types de poésie qui existent aujourd'hui; leur faire découvrir des poètes d'ici et d'ailleurs. Les animatrices du programme «Livres dans la rue» sont mises à contribution pour des lectures; la plupart des activités visent la clientèle scolaire, en semaine.

Les succursales participantes font une exposition de leurs livres de poésie, offrent des animations, des ateliers, un concours de dessin et d'écriture. L'an dernier, par exemple, l'auteure Fabienne Gagnon (*Pépins de citrouille!*) et l'illustratrice renommée Mireille Levert (*Quand j'écris avec mon cœur*, finaliste aux prix TD et Alvine-Bélisle) avaient participé à des rencontres d'auteur.

On se renseigne au : www.bibliojeunes.com